

## Chanson pour les enfants l'hiver

Dans la nuit de l'hiver  
galope un grand homme blanc

C'est un bonhomme de neige  
avec une pipe en bois  
un grand bonhomme de neige  
poursuivi par le froid

Il arrive au village  
voyant de la lumière  
le voilà rassuré

Dans une petite maison  
il entre sans frapper  
et pour se réchauffer  
s'assoit sur le poêle rouge  
et d'un coup disparaît  
ne laissant que sa pipe  
au milieu d'une flaque d'eau  
ne laissant que sa pipe  
et puis son vieux chapeau...

*Jacques Prévert*

## On dirait que l'hiver tombe

On dirait que l'hiver tombe ;  
Tous les toits sont déjà gris ;  
Il pleut deux ou trois colombes,  
Et c'est aussitôt la nuit.  
Un seul arbre, comme un clou,  
Tient le jardin bien au sol.  
Les ombres font sur les joues  
Comme des oiseaux qui volent.  
L'air est plein d'étoiles blanches,  
La Noël est pour lundi.  
Qu'il sera long le dimanche  
Que nous passerons ici !

*Maurice Carême*

## L'hiver approche

L'hiver approche, les hirondelles ont fui,  
Mais il ne reste que les moineaux dans le  
pays.  
Bien d'autres aussi qui font leurs nids.  
La nature est morte, plus d'arbres en fleurs,  
Le temps est couleur de neige.  
Et n'oublions pas Noël qui lui aussi  
approche.  
Lui qui descend du ciel chaque année,  
Oui toi Noël qui vient nous apporter  
Tant de joujoux ! Noël... Noël !

*Guillaume Apollinaire*

## Chanson pour les enfants l'hiver

Dans la nuit de l'hiver  
galope un grand homme blanc

C'est un bonhomme de neige  
avec une pipe en bois  
un grand bonhomme de neige  
poursuivi par le froid

Il arrive au village  
voyant de la lumière  
le voilà rassuré

Dans une petite maison  
il entre sans frapper  
et pour se réchauffer  
s'assoit sur le poêle rouge  
et d'un coup disparaît  
ne laissant que sa pipe  
au milieu d'une flaque d'eau  
ne laissant que sa pipe  
et puis son vieux chapeau...

*Jacques Prévert*

## On dirait que l'hiver tombe

On dirait que l'hiver tombe ;  
Tous les toits sont déjà gris ;  
Il pleut deux ou trois colombes,  
Et c'est aussitôt la nuit.  
Un seul arbre, comme un clou,  
Tient le jardin bien au sol.  
Les ombres font sur les joues  
Comme des oiseaux qui volent.  
L'air est plein d'étoiles blanches,  
La Noël est pour lundi.  
Qu'il sera long le dimanche  
Que nous passerons ici !

*Maurice Carême*

## L'hiver approche

L'hiver approche, les hirondelles ont fui,  
Mais il ne reste que les moineaux dans le  
pays.  
Bien d'autres aussi qui font leurs nids.  
La nature est morte, plus d'arbres en fleurs,  
Le temps est couleur de neige.  
Et n'oublions pas Noël qui lui aussi  
approche.  
Lui qui descend du ciel chaque année,  
Oui toi Noël qui vient nous apporter  
Tant de joujoux ! Noël... Noël !

*Guillaume Apollinaire*

## Nuit de neige

La grande plaine est blanche, immobile et sans voix.  
Pas un bruit, pas un son ; toute vie est éteinte.  
Mais on entend parfois, comme une morne plainte,  
Quelque chien sans abri qui hurle au coin d'un bois.

Plus de chansons dans l'air, sous nos pieds plus de  
chaumes.

L'hiver s'est abattu sur toute floraison.  
Des arbres dépouillés dressent à l'horizon  
Leurs squelettes blanchis ainsi que des fantômes.  
(...)

Oh ! La terrible nuit pour les petits oiseaux !  
Un vent glacé frissonne et court par les allées.  
Eux, n'ayant plus l'asile ombragé des berceaux,  
Ne peuvent pas dormir sur leurs pattes gelées.

Dans les grands arbres nus que couvre le verglas  
Ils sont là, tout tremblants, sans rien qui les protège ;  
De leur œil inquiet ils regardent la neige,  
Attendant jusqu'au jour la nuit qui ne vient pas.

*Guy de Maupassant*

## La neige au village

Lente et calme, en grand silence,  
Elle descend, se balance,  
Et flotte confusément,  
Se balance dans le vide,  
Voilant sur le ciel livide  
L'église au clocher dormant.

Pas un soupir, pas un souffle,  
Tout s'essouffle et s'emmitoufle  
De silence recouvert...  
C'est la paix froide et profonde  
Qui répand sur le monde  
La grande paix de l'hiver.

*Francis Yard*

## Nuit de neige

La grande plaine est blanche, immobile et sans voix.  
Pas un bruit, pas un son ; toute vie est éteinte.  
Mais on entend parfois, comme une morne plainte,  
Quelque chien sans abri qui hurle au coin d'un bois.

Plus de chansons dans l'air, sous nos pieds plus de  
chaumes.

L'hiver s'est abattu sur toute floraison.  
Des arbres dépouillés dressent à l'horizon  
Leurs squelettes blanchis ainsi que des fantômes.  
(...)

Oh ! La terrible nuit pour les petits oiseaux !  
Un vent glacé frissonne et court par les allées.  
Eux, n'ayant plus l'asile ombragé des berceaux,  
Ne peuvent pas dormir sur leurs pattes gelées.

Dans les grands arbres nus que couvre le verglas  
Ils sont là, tout tremblants, sans rien qui les protège ;  
De leur œil inquiet ils regardent la neige,  
Attendant jusqu'au jour la nuit qui ne vient pas.

*Guy de Maupassant*

## La neige au village

Lente et calme, en grand silence,  
Elle descend, se balance,  
Et flotte confusément,  
Se balance dans le vide,  
Voilant sur le ciel livide  
L'église au clocher dormant.

Pas un soupir, pas un souffle,  
Tout s'essouffle et s'emmitoufle  
De silence recouvert...  
C'est la paix froide et profonde  
Qui répand sur le monde  
La grande paix de l'hiver.

*Francis Yard*